

Jean-Claude Petithory (1930–2013)

J.-F. Pays · A. Chippaux

© Société de pathologie exotique et Springer-Verlag France 2013

Jean-Claude Petithory nous a quittés le 23 juin 2013. A tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer, que ce soit dans son laboratoire de microbiologie de l'hôpital de Gonesse, aux réunions de la Société de pathologie exotique, au comité de rédaction élargi du Bulletin, à l'Académie de médecine ou, pour les plus anciens, dans les salles de TP, sous les combles de l'ancienne Faculté de médecine de l'Odéon où il mena, tambour battant, pendant de nombreuses années, un cours et des travaux pratiques d'hématologie parasitaire très appréciés tant des biologistes confirmés que des étudiants, il laisse à la fois le souvenir d'un parasitologue doublé d'un biologiste d'une grande compétence et celui d'un homme affable, toujours prêt à rendre service et d'une fidélité à toutes épreuves dans ses amitiés. Son attachement à la famille Brumpt était connu de tous. Il avait été l'élève du Pr LC Brumpt et de son assistante, le Pr Ho Thi Sang, et était un grand admirateur du Pr E. Brumpt. C'est à ce titre qu'il soutint et fit connaître en France les travaux de PC Sargeant qui, grâce à la méthode iso-enzymatique, valida le premier de manière indiscutable, dès 1978, l'hypothèse émise en 1924 par Emile Brumpt concernant l'existence d'*Entamoeba dispar*, une amibe morphologiquement identique à *Entamoeba histolytica*, mais dépourvue de pouvoir pathogène. La validation de cette hypothèse qui avait été rejetée sans appel pendant plus de cinquante ans par l'ensemble des protozoologistes de renom, au premier rang desquels figurait le pasteurien Mesnil, modifia de fond en comble les données de l'épidémiologie de l'amaébose. C'est également J-C Petithory qui, au début des années 90, redonna vie, du moins pour un temps, avec le concours de la Société de pathologie exotique, au prix Emile Brumpt créé en 1948, à l'initiative des élèves de cet illustre parasitologue qui le pourvurent d'une importante dotation alimentée par des dons publics et privés provenant du monde entier, et notamment d'Amérique du Sud où Emile Brumpt avait professé et comptait de nombreux admirateurs. En 2003, après Mario Coluzzi couronné l'année précédente et avant Elisabeth Canning couronnée l'année suivante, Jean-Claude Petithory reçut lui-même



ce prix auquel on ne pouvait faire acte de candidature et qui était destiné à récompenser un auteur de travaux importants dans le domaine de la parasitologie et de la médecine tropicale. À partir des années 90 toutefois, ce prix se réduisait à l'attribution d'une simple médaille, la dotation ayant été totalement épuisée. Il a cessé d'être décerné à partir de 2007.

Trois grands centres d'intérêt ont structuré la carrière de J-C Petithory : le développement du laboratoire de microbiologie du Centre hospitalier régional de Gonesse dont il avait été nommé directeur et dont il fit, entre 1968 et 1995, passer les surface de 40 à 2 400 m² et les effectifs de 8 à 90 personnes, dont 11 pharmaciens ou médecins biologistes, la mise au point d'outils immunologiques originaux pour le diagnostic indirect des parasitoses, notamment dans le domaine des helminthoses et des réactions de précipitation en milieu gélifié, et la création, à la demande du Ministère de la santé, d'un contrôle de qualité en parasitologie pour les 4 500 laboratoires publics ou privés de l'hexagone. Cette dernière initiative fut une telle réussite que J-C Petithory fut rapidement considéré comme un spécialiste international en la matière et sa collaboration sollicitée par de nombreux pays étrangers : Belgique, Espagne, Italie, Suisse, États-Unis.

En dehors de quelques 250 publications dans des périodiques dont 156 dans des journaux internationaux à comité de lecture, J-C Petithory était également l'auteur de 14 ouvrages dont certains, très richement illustrés avec la collaboration de Françoise Ardoin, sont toujours de précieux auxiliaires, pour ne pas dire des bibles, pour de nombreux laboratoires souvent amenés à faire appel à la morphologie plutôt qu'à la biologie moléculaire pour poser un diagnostic : *Vrais et faux parasites en coprologie microscopique* (184 pages), *Amibes et flagellés intestinaux* (255 pages), *Diagnostic biologique des parasites sanguins* (351 pages). Les travaux de recherche de J-C Petithory ont porté sur des sujets très divers, notamment sur l'hyperéosinophilie, les méningites à éosinophiles, les formes chroniques d'anisakidose, le syndrome larva migrans viscérale, l'hypodermose, ainsi que sur les filarioses.

Médecin biologiste, chef de service du CHR de Gonesse, Jean-Claude Petithory était membre correspondant de l'Académie de médecine depuis 1991 et membre d'une bonne douzaine de sociétés savantes dont la Royal Society of

J.-F. Pays (✉) · A. Chippaux
Société de pathologie exotique, 20, rue Ernest-Renan,
75015 Paris, France
e-mail : pays@necker.fr

Tropical Medicine and Hygiene, l'American Society of Parasitologists, l'American Society of Tropical Medicine and Hygiene, l'European Society of Clinical Microbiology and Infectious Disease et, bien entendu, depuis 1965, membre titulaire de la Société de pathologie exotique qui venait de lui conférer le titre de membre émérite. Le médecin chef des services Alain Chippaux, président d'honneur de la SPE, lui avait remis, en mai 2007, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur.

Le Conseil d'administration et les membres de la SPE qui ont perdu, avec Jean-Claude Petithory, non seulement un collègue éminent, mais un ami, le comité de rédaction du Bulletin et ses rédacteurs qui ont en outre perdu un précieux collaborateur, s'associent pour présenter à sa famille, et notamment à ses enfants qui tenaient une grande place dans sa vie, leurs plus sincères condoléances.

Publications de J.-C. Petithory dans le Bulletin de la SPE

- Bertein J, Bertharion J, Petithory JC (1960) A propos de deux cas de leishmaniose ganglionnaire observés en Algérie. Bull Soc Pathol Exot Filiales 53(3):407–13
- Sang HT, Petithory JC (1963) Techniques de concentration des microfaires sanguicoles. Bull Soc Pathol Exot Filiales 56:197–206
- Petithory JC, Sang HT, Brumpt LC (1964) Pouvoir toxique expérimental des microfaires *Loa loa* chez la souris. Bull Soc Pathol Exot Filiales 57(6):1262–9
- Petithory JC, Rousset JJ (1965) Immunisation de la souris, contre une souche homologe, par des trypanosomes virulents vivants, en chambre de diffusion. Bull Soc Pathol Exot Filiales 58(6):1049–53
- Petithory JC, Rousset JJ, Guidon F (1965) Pouvoir de diffusion de *Trypanosoma gambiense* à travers des membranes celluloses à pores calibrés. Bull Soc Pathol Exot Filiales 58(6):1054–7
- Petithory JC, Sang HT (1965) Symptomatologie de la filariose à *Dipetalonema perstans*. Bull Soc Pathol Exot Filiales 58(3):496–501
- Petithory JC, Rousset JJ, Lioult MF (1971) Immunisation de la souris contre une souche hétérologue par des trypanosomes virulents vivants en chambre de diffusion. Bull Soc Pathol Exot Filiales 64(3):337–40
- Petithory JC, Brumpt LC, Jaeger G, Soilleux M (1972) Etude sérologique de la loase en Ouchterlony au moyen d'un antigène homologue. Bull Soc Pathol Exot Filiales 65(6):859–66
- Cailliez M, Poupin F, Petithory JC, Savel J (1975) Préparation d'un extrait antigénique standardisé à partir de diverses souches de trypanosomes africains. Bull Soc Pathol Exot Filiales 68(1):67–73
- Poupin F, Cailliez M, Petithory JC, Savel J (1976) Les possibilités de l'électrosynérèse dans le diagnostic des trypanosomoses africaines. Bull Soc Pathol Exot Filiales 69(1):76–83
- Cailliez M, Poupin F, Carrié C, Petithory JC, Savel J (1977) Valeur comparée de l'immunofluorescence et de l'immunoenzymologie sur antigène figure dans le diagnostic immunologique des trypanosomoses africaines. Bull Soc Pathol Exot Filiales 70(4):391–8
- Giacomini T, Goudal H, Boudon P, Rennes C, Dumouchel P, Petithory JC (1977) A propos de deux cas de paludisme à *Plasmodium falciparum*. Responsabilité probable d'Anopheles importés par voie aérienne. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 70(4):375–9
- Petithory JC, Jay M, Colette Sister (1977) Premier cas de méningite à éosinophiles à la Réunion, probablement due à *Angiostrongylus*. Bull Soc Pathol Exot Filiales 70(2):151–5
- Petithory JC, Lebeau G (1977) Contamination probable de laboratoire par *Plasmodium falciparum*. Bull Soc Pathol Exot Filiales 70(4):371–5
- Poupin F, Cailliez M, Carrié C, Petithory JC, Savel J (1978) Etude comparative des techniques immunoenzymatiques, Elisa et sur antigène figure, dans le diagnostic immunologique des trypanosomoses africaines. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 71(6):430–40
- Petithory JC (1979) Le contrôle de qualité en parasitologie. Bull Soc Pathol Exot Filiales 72(4):386–95
- Petithory JC, Pampiglione S, Perrin JP (1979) Etudes sérologiques d'une population pygmée du Cameroun. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 72(4):357–62
- Petithory JC, Derouin F, Bonhomme J, Nejmi S, Rousseau M (1981) Sérologie de l'hydatidose. Etude des fausses réactions négatives et positives. Bull Soc Pathol Exot Filiales 74(6):685–92
- Abouzkham A, Lebeau G, Petithory JC (1983) Etude des immunoglobulines dans les bilharzioses. Bull Soc Pathol Exot Filiales 76(2):166–71
- Petithory JC, Lebeau G, Galeazzi G, Chauty A (1983) L'hypocalcémie palustre. Etudes des corrélations avec d'autres paramètres. Bull Soc Pathol Exot Filiales 76(5):455–62
- Poupin F, Cailliez M, Petithory JC, Savel J (1983) Le diagnostic séro-immunologique de la trypanosomose Africaine humaine: réactions croisées au cours de diverses parasitoses et hyperglobulinémies. Bull Soc Pathol Exot Filiales 76(4):393–405
- Petithory JC, Weinsberg M, Zatla F (1985) Immunologie cellulaire et humorale dans le paludisme hyperimmun. Bull Soc Pathol Exot Filiales. 78(5 Pt 2):836–43
- Ardoin-Guidon F, Petithory JC (1989) Le corps interne des microfaires *Loa loa* données morphologiques et physiopathologiques. Bull Soc Pathol Exot 82(1):13–20
- Petithory JC, Weisse G, Brumpt LC (1989) L'ankylostomose dans les mines. À propos de deux cas. Bull Soc Pathol Exot 82(1):694–700
- Petithory JC, Drouhet E (1990) Réalisations et perspectives du contrôle de qualité en parasitologie et mycologie. Bull Soc Pathol Exot 83(1):21–30
- Petithory JC, Brumpt LC, Poujade F (1994) *Entamoeba histolytica* (Schaudinn 1903) et *Entamoeba dispar* (É. Brumpt 1925) sont deux espèces différentes. Bull Soc Pathol Exot 87(4):231–37
- Ioli A, Leonaldi R, Gangemi C, Lo Giudice L, Bottari M, Petithory JC (1998) À propos d'un cas d'anisakiase contracté en Sicile. Bull Soc Pathol Exot 91(3):232–4 [http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T91-3-1886.pdf]
- Gatti S, Petithory JC, Ardoin F, Pannetier C, Scaglia M (2001) Infection amibienne asymptomatique par *Entamoeba histolytica* ou *Entamoeba dispar* ? Bull Soc Pathol Exot 94(4):304–7 [http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T94-4-2272.pdf]
- Galeazzi G, Ardoin F, Petithory JC, Laurent C (2003) Triple infestation plasmodiale chez deux sœurs jumelles originaires de la République démocratique du Congo. Bull Soc Pathol Exot 96(2):96–8 [http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T96-2-2438.pdf]
- Petithory JC, Chippaux A (2004) Prix international Émile-Brumpt 2004. Bull Soc Pathol Exot 97(5):375–9 [http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T97-5-2691-9p.pdf]
- Petithory JC, Ardoin F (2006) Les parasites intestinaux et l'éosinophilie fécale. Bull Soc Pathol Exot 99(2):91–3 [http://www.pathexo.fr/documents/articles-bull/T99-2-2795-3p.pdf]